

Théophile Alexandre
& Quatuor Zaïde

NO(S) DAMES

ALCINA | AMINA | CARMEN | DALILA | EURYDICE |
MANON | MARIA | NORMA | SALOMÉ | VIOLETTA(...)





Poignardées, malades, suicidées, brûlées vives, défenestrées, tuées par balle, empoisonnées, délaissées, noyées, pendues, étranglées...

En 4 siècles d'opéras masculins, le sort réservé aux héroïnes est aussi monstrueux que leurs airs sont sublimes... Et si, pour une fois, Drame ne rimait plus avec Dame ? Et si l'on osait inverser les rôles ? Et si l'on décorsetait les stéréotypes de genre ?

Stabbed, sick, burnt alive, committing suicide, defenestrated, shot, poisoned, abandoned, drowned, hanged, strangled...

In 4 centuries of masculine operas, heroines' fate have been as monstrous as their arias are sumptuous. So what if, for once, Drama didn't rime with Diva? What if we dared reversing the roles? What if we uncorseted gender stereotypes?



NO(S) DAMES

HOMMAGE DÉGENRÉ AUX HÉROÏNES D'OPÉRA
GENDERLESS TRIBUTE TO OPERAS' HEROINES

Aux femmes la direction musicale, à l'homme les agonies d'amour... Pour la 1ère fois, NO(S) DAMES osent inverser les rôles pour célébrer les arias de divas sans perpétuer leurs fatalités de genre : un manifeste lyrique humaniste, sous forme de *cadavre exquis* d'héroïnes de Bizet, Bellini, Gluck, Mozart, Piazzolla, Rossini, Verdi...

To women the musical direction, to man the agonies of love... For the 1st time, NO(S) DAMES dare reversing the roles to celebrate the divas' arias without perpetuating their gender models: an operatic humanist manifesto built as an *exquisite corpse* of heroines of Bizet, Bellini, Gluck, Mozart, Piazzolla, Rossini, Verdi...

UNIVERSALISER LES ARIAS DE DIVAS

UNIVERSALIZE DIVAS' ARIAS



No(s) Dames sont nées d'une volonté d'hommage aux héroïnes de quatre siècles d'opéras masculins, pour en célébrer la beauté musicale tout en déconstruisant leurs modèles de genre. Car dans ce patrimoine patriarcal, la place des femmes est pour le moins ambiguë, conjuguant somptueux et monstrueux, airs sublimes et rôles assassins. Sous les velours et les dorures, l'aria de diva sonne souvent l'hallali, la femme n'est reine que dans l'arène. On prétend l'adorer, mais on la « matadore » ; comme s'il était follement romantique de faire rimer dames et drames ; comme si pour elles, l'amour ne s'orchestrerait qu'à mort sous la baguette de ces messieurs... Dame ! En forçant ses mots de mâle dans ta bouche, le librettiste de *Carmen* t'avait pourtant prévenue : « Si je t'aime, prends garde à toi ! ».

Face à la duplicité de cet héritage, que faire ? *Prima la musica* et fermer les yeux sur le reste ? Réécrire les livrets ? Avertir le spectateur que l'œuvre masculine présentée est le reflet d'une époque prônant des valeurs indéfendables aujourd'hui ?...

Nous avons choisi d'inverser les rôles, en confiant pour la 1^{re} fois la direction musicale à un quatuor de femmes et les agonies des divas à un homme, pour universaliser ces airs et les faire vivre comme allégories de souffrance humaine plutôt que fatalités de genre réservées aux femmes.

En 2022, voilà donc *No(s) Dames* : relecture dégenrée de 23 icônes opératiques, féminins sacrés et leur

cortège de massacres multiples ; 23 stéréotypes de madones, de putains ou de sorcières, renversés puis assemblés dans un collage musical surréaliste. Dans *No(s) Dames*, les adieux de Manon se confondent alors à ceux de Violetta ; les rêves d'ailleurs de Marie tutoient les cauchemars d'Amina ; Giulietta, Carmen et María se font unique tentatrice ; l'hystérie d'Armide agure la chute d'Alcina...

En reliant ces ersatz de femmes à la sororité morbide, *No(s) Dames* jouent au cadavre exquis, soulignant la récurrence de destins tragiques chez ces héroïnes masculines et dessinant en creux le portrait d'une seule et même idole : la Dame, telle que fantasmée, créée et imposée aux femmes par les hommes par-delà les siècles ou les continents.

Musicalement, nous avons confié les arrangements de ces rituels macabres au talent d'Eric Mouret, avec la folle mission de transformer ces épopées pour soprano et orchestre en quintette pour cordes et voix de contre-ténor ! Pire, nous voulions conserver leur flamboyance orchestrale tout en insufflant notre intimité chambriste. Pire encore, nous voulions faire de la *Barcarolle* un tango qui annonce *Carmen*, rendre à *Juliette* les cordes originales de son thème déjà écrit par Bellini dans *Adelson e Salvini* ; couper des variations du prélude d'*I Masnadieri* ou de *La Pucelle d'Orléans* pour en resserrer le propos. Ont suivi 9 mois de laboratoires créatifs pour donner vie à l'unité de son de *No(s) Dames*, tout en jouant de la juxtaposition de styles pour contraster à l'extrême nos réinterprétations.

ADORÉES OU MATADORÉES ?

ADORED OR MATADORED?



Pour les cordes : de l'étirement maximal du bel canto aux attaques baroques claquant comme des consonnes ; du son « lush » des vieux violons hollywoodiens dans *Youkali* aux stridences d'*Alcina*, proches des lacérations de *Psychose* ; de la brutalité des cordes de trottoirs de Maria aux agogies possédées de Salomé... Pour les voix : du dénuement fébrile de Manon à la révolte de Zaïde ; de la gouaille nostalgique de Marie au désespoir maternel de Norma ; de la gutturalité des faubourgs de Maria à la vocalité funambule d'Amina...

Pour chacune, nous voulions donner du sens au son et réhumaniser ces airs - travail indissociable de l'intelligibilité du texte, comme dans des chansons -, excluant donc les virevoltes de coloratura dans ces hauteurs d'aigus où le langage n'est humainement plus possible. Pour toutes, nous voulions explorer la puissance du féminin et la fragilité du masculin, à l'inverse des caricatures, en jouant de l'ambiguïté de la voix de contre-ténor et de la force tellurique de notre matrice de cordes. Restait l'écrin de la prise de son : nous l'avons voulue brute, sans fard, avec une grande proximité, pour mieux vous raconter la vérité de chaque histoire sous le sublime de la musique.

A titre plus personnel, *No(s) Dames* sont un projet de maturité : artistique déjà, en nous affirmant plus artistes qu'interprètes, avec cette audace créative et cette quête de sens qui challengent les statu quo - a fortiori en musique classique où la restitution est reine - sans trop oser questionner le fond de ce que l'on restitue ; maturité humaine aussi, en assumant

nos responsabilités, notamment celle de choisir en conscience ce que l'on transmet à notre tour à nos enfants, qui à l'opéra nous interpellent : « Dis maman, dis papa, pourquoi la dame elle crie ? Pourquoi elle pleure ? Pourquoi elle meurt ? ». Nous ne souhaitons plus répondre : « Parce qu'un homme l'aime... ».

Alors... féministes *No(s) Dames* ? Humanistes surtout, tant délayer les corsets de genre nous incombe à tous, femmes et hommes réunis, pour que chacun soit respecté. En cela, *No(s) Dames* sont un manifeste d'amour, d'empathie et d'espoir collectif : poings levés mais mains unies, et désormais tendues vers vous.

— *Théophile Alexandre & le Quatuor Zaïde*

UN CADAVRE EXQUIS D'HÉROÏNES D'OPÉRA
AN EXQUISITE CORPSE OF OPERA'S DIVAS



No(s) *Dames (Our/No Ladies)* were created to honour the heroines of four centuries of masculine operas, in order to celebrate their musical beauty while deconstructing their gender roles. Indeed, in this patriarchal heritage, the role of women is at the very least ambiguous, combining the sumptuous and the monstrous, divine arias and mistreating roles. Under all the velvet and the gildings, the diva aria often signals impending death, the woman is a queen only in the arena, pretended to be adored when she is more 'matadored'; as if it were madly romantic to equate 'dames' and 'dramas'; as if for them, love could only be orchestrated to death under the wand of these gentlemen... Dame! By forcing his male words in your mouth, the librettist of *Carmen* had warned you: 'If I love you, beware!'.

In the face of the deceitfulness of this heritage, what to do? *Prima la musica* and turn a blind eye to the rest? Rewrite the librettos? Warn the spectator that the masculine work presented reflects an era advocating values that are unconscionable today?... We have chosen to invert the roles, by entrusting for the first time the musical direction to a quartet of women and the diva's agonies to a man, in order to universalize these arias and make them live as allegories of human suffering rather than gender ill-fates reserved to women.

In 2022, here are *No(s) Dames*: a genderless reinterpretation of 23 operatic icons and their series of multiple massacres; 23 stereotypes of madonnas, bitches and witches, inverted then

assembled in a surreal musical collage. In *No(s) Dames*, Manon's farewell then blends with that of Violetta; Marie's dreams of escape echo Amina's nightmares; Giulietta, Carmen and Maria become a sole temptress; Armide's hysteria bodes Alcina's fall... By connecting these women substitutes in their morbid sisterhood, *No(s) Dames* plays to the *exquisite corpse*, underlining the pattern of tragic destinies for these masculine heroines and drawing in undertones the portrait of a one and only idol: the DAME, as fantasized, created and imposed on women by men throughout centuries or continents.

Musically, we chose to give the arrangements of these macabre rituals to the talented Eric Muret, with the crazy mission of transforming these epics for soprano and orchestra into quintets for string instruments and countertenor voice! Worse, we wanted to keep their orchestral flamboyance whilst injecting our chamber music intimacy. And even worse, we wanted to turn the *Barcarolle* into a tango that announces Carmen; give back to Juliette the original cords of her theme already written by Bellini in *Adelson e Salvini*; cut variations of the *J Masnadieri* Prelude or of *Joan of Arc* to tighten the argument.

There followed 9 months of creative laboratories to bring to life the unity of sound of *No(s) Dames*, while playing with the juxtaposition of styles to create an extreme contrast in between all our reinterpretations.

For the string instruments: from stretching to the maximum the bel canto to the baroque attacks that snap like consonants; from the 'lush' sound of the old



S'IL T'AIME, PRENDS-GARDE À TOI !
IF HE LOVES YOU, BEWARE !

Hollywoodian violins in *Youkali* to the shrillness of *Alcina*, resembling the lacerations in *Psycho*; from the brutality of the 'sidewalk' wind instruments of *Maria* to the possessed agoges of Salome...

For the voices: from the feverish deprivation of Manon to Zaïde's revolt; from the dreamy nostalgia of Marie to the maternal despair of Norma; from the gutturalness of the suburbs of Maria to the tightrope vocalicity of Amina...

For each one, we wanted to give a meaning to the sound and re-humanize these arias – an endeavour that can't be separated from the articulateness of the text, as in songs -, thus excluding the whirls of colora(tor)tura in these high pitches where the language is no longer humanly possible.

For all of them, we wanted to explore the strength of the feminine and the fragility of the masculine, as opposed to all caricatures, by playing on the ambiguity of the countertenor's voice and the earthbound strength of our strings' matrix. Last but not least: we wanted the sound recording to be raw, unvarnished, with an intimate proximity, to better tell you the truth of each story under the sublime of the music.

On a more personal level, *No(s) Dames* is for us a project of maturity: artistic already, by asserting ourselves more as artists than performers, with this creative audacity and that quest for meaning that both challenge the status quo – especially in classical music where restitution is most important – without daring to question too much the substance

of what we are restituting; human maturity as well, by assuming our responsibilities, in particular that of conscientiously choosing what we transmit to our children who ask us at the opera: 'Tell me mom, tell me dad, why is the lady screaming? Why is she crying? Why is she dying?'. We no longer want to answer: 'Because a man loves her...!'

So... are *No(s) Dames* feminists? They are above all humanists, since untying the corsets of gender is left up to all of us, women and men united, so each one of us will be respected. In that sense, *No(s) Dames* is a lyric manifest of love, empathy and collective hope: raising fists but holding hands, and now on reaching out to you.

— Théophile Alexandre & the Quatuor Zaïde

Solveig délaissée I Solveig forsaken Grieg I Ibsen, *Peer Gynt* (1875), « Solveigs sang »

Peer Gynt épouse Solveig mais l'abandonne pour courir le monde et les femmes. Loyale et fidèle, elle attendra 30 ans son retour. Vieux, ruiné et déshonoré, il reviendra chercher la rédemption dans ses bras avant de mourir. Peer Gynt marries Solveig but abandons her to travel the world and chase women. She faithfully waits for him for 30 years. Ruined, tired and dishonored, he'll come back to die in her arms, seeking for redemption.

Kanske vil der gå
Både Vinter og Vår,
Og næste Sommer med,
Og det hele År;
Men engang vil du komme,
Det véd jeg visst;
Og jeg skal nok vente,
for det lovte jeg sidst.
Gud styrke dig,
Hvor du i Verden går!
Gud glæde dig, hvis du
For hans Fodskammel står!
Her skal jeg vente
Til du kommer igen;
Og venter du histoppe,
Vi træffes der, min Ven!

L'hiver peut s'enfuir
Le printemps aimé s'écouler.
Feuilles d'automne et fruits d'été,
Tout peut passer ;
Mais tu me reviendras, mon amour,
Pour ne plus me quitter ;
Je t'ai donné mon cœur, il attend
Et ne saurait changer.
Que Dieu daigne encore
Dans sa grande bonté, te protéger !
Au pays lointain qui te tient exilé
Loin du foyer !
Moi je t'attends ici, doux fiancé,
Jusqu'à mon jour dernier ;
Je t'ai gardé mon cœur,
Fidèle, il ne saurait changer !

Winter may pass and
Beloved Spring disappear.
The summer too will vanish,
And then the year;
But you'll come back, my love,
And leave me no more;
I gave you my heart, it's waiting for you
Faithfully,
May God protect you!
In its infinite kindness
In the faraway land that keeps you
Away from home!
I'll be waiting my love,
Up until my very last day;
I faithfully gave you my heart,
And this will never change!

Eurydice prisonnière en enfer I Euridice trapped in hell Gluck I De Calzabigi, *Orfeo ed Euridice* (1762), « Che fiero momento »

Harcelée par un berger, Eurydice fuit mais meurt, mordue par un serpent. Amour autorise Orphée à la sauver des enfers s'il ne la regarde pas. Mais face à son incompréhension, il se retourne et elle meurt à nouveau. Harassed by a shepherd, Eurydice flees but dies, bitten by a snake. Amor allows Orpheus to save her from the Underworld if he doesn't look at her. But in the face of her incomprehension, he turns around and she dies again.

Che fiero momento, che barbara sorte,
Passar dalla morte a tanto dolor!
Avvezzo al contento d'un placido oblio,
Fra queste tempeste si perde il mio cor.
Vacillo, tremo.

Quel dur moment, quel sort amer,
Passer du trépas à tant de douleur !
Habitué au doux bonheur de l'oubli,
Mon cœur s'égaré dans la tempête.
Je vacille, je tremble.

What a harsh instant and bitter fate,
Moving from death to so much pain!
Used to the bliss of placid oblivion,
My heart is lost in these storms.
I waver, I tremble.

3 **Amina possédée ? I Amina possessed?** **Bellini I Romani, *La sonnambula* (1831), « Ah non credea mirarti »**

Fiancée à Elvino, Amina est courtisée par Rodolfo, chez qui Elvino la retrouve endormie : fou de rage, il rompt leurs fiançailles pour épouser Lisa, avant de comprendre qu'Amina est en fait sonnambule. Engaged to Elvino, Amina is courted by Rodolfo, and Elvino finds her asleep in his rival's room. Mad with rage, he breaks up their engagement to marry Lisa, before realising Amina is in fact a sleepwalker.

Ah, non credea mirarti
Si presto estinto, o fiore!
Passasti al par d'amore,
Che un giorno sol durò.
Potria novel vigore,
Il pianto mio recarti.
Ma ravnar l'amore
il pianto mio, ah no, non può...

Ah, je ne croyais pas te voir
Si tôt morte, ô fleur chérie !
Tu as vécu comme l'amour,
qui ne dura qu'un seul jour.
Peut-être que mes larmes pourront
t'apporter une nouvelle vigueur,
Mais raviver l'amour, mes larmes ne le
pourront pas, ah non !

Ah, never had I believed to see you
Perish so soon, dear flower !
You passed away as the love,
That only lived one day.
If only my tears could bring you
New strength,
Alas, my tears cannot revive love,
Oh no...

4 **Jeanne d'Arc brûlée vive I Joan of Arc burnt alive** **Tchaïkovski, *La Pucelle d'Orléans* (1878), « Adieux forêts »**

Jeanne mène la France à la victoire contre les Anglais, mais tombe amoureuse de Lionel Bourguignon, combattant pour l'ennemi. Accusée de sorcellerie par son propre père, elle ne se défend pas et sera brûlée vive. Joan leads France to victory against the English, but falls in love with Lionel Bourguignon, fighting for the enemy. She does not defend herself when accused of witchcraft by her own father, and is burnt alive.

Adieu forêts, adieu près fleuris, champs d'or,
Et vous, paisibles vallons, adieu !
Jeanne aujourd'hui vous dit à jamais adieu.
Oui, pour toujours adieu !

Farewell forests, farewell meadows in bloom, golden fields,
And you, peaceful valleys, farewell!
Today, Joan is telling you yes forever, forever farewell.
Yes, forever, forever, farewell!

Mes prés fleuris et mes forêts ombrées,
Vous fleurirez pour d'autres que pour moi.
Adieu forêts, eau pure de la source,
Je vais partir, et ne vous verrai plus.
Jeanne vous fuit, et pour jamais...
Ô doux vallons où j'ai connu la joie !
Aujourd'hui je vous quitte, doux vallons...
Jeanne aujourd'hui vous dit à jamais adieu !
Oui, pour toujours adieu...
Prés fleuris, arbres verts, si chers à mon enfance,
Vous fleurirez pour d'autres que pour moi...
Adieu, mes champs, adieu, vallons et source pure,
Il faut partir, et pour toujours.
Ah ! Recevez mon éternel adieu !

My meadows in bloom and my shadowed forests,
You will bloom for others rather than for me.
Farewell forests, pure water from the spring,
I shall be leaving, and never see you again.
Joan is fleeing you, and to never, yes to never...
Oh soft valleys where I knew joy!
Today I leave you, soft valleys...
Today Joan tells you yes forever, forever farewell!
Yes, forever, forever, farewell...
Meadows in bloom, green trees, so dear to my childhood,
You will bloom for others rather than for me...
Farewell, my fields, farewell, valleys and pure spring,
I must leave, I must leave and forever.
Oh! Accept my eternal farewell!

5

Giulietta empoisonnée | Giulietta poisoned **Offenbach | Barbier, *Les Contes d'Hoffmann* (1881), « Barcarolle »**

Courtisane vénitienne, Giulietta séduit Hoffmann et tente de voler son reflet. Inachevée, l'œuvre est montée avec deux fins possibles : Hoffmann tente de la poignarder ou elle meurt empoisonnée (version Richard Bonyngé). Giulietta is a venetian courtesan who seduces Hoffmann and tries to steal his reflection. Incomplete, the work has two possible endings: either Hoffmann tries to stab her, or she is poisoned (the Richard Bonyngé version).

6

Carmen poignardée | Carmen stabbed **Bizet | Meilhac & Halévy, *Carmen* (1875), « L'Amour est un oiseau rebelle »**

Carmen, bohémienne et cigarière, jette son dévolu sur Don José. Mais le toréador Escamillo la courtise également. Après des mois de querelles avec Don José, elle choisit Escamillo. Fou de jalousie, Don José la poignarde. Carmen, a gypsy cigar maker, sets her sights on Don José while the toreador Escamillo also courts her. After months of quarreling with Don José, she chooses Escamillo. Mad with jealousy, Don José stabs her.

L'amour est un oiseau rebelle que nul ne peut apprivoiser,
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle s'il lui convient de refuser.
Rien n'y fait, menace ou prière, l'un parle bien, l'autre se tait,

Love is a rebellious bird that no one can tame,
And it's vain to call it, if it prefers to deny us.
Threat or prayer don't work, one talks, the other not,

Et c'est l'autre que je préfère, il n'a rien dit mais il me plait.
 L'amour est enfant de bohème, il n'a jamais connu de loi.
 Si tu ne m'aimes pas, je t'aime, et si je t'aime, prends garde à toi !
 L'oiseau que tu croyais surprendre battit de l'aile et s'évola.
 L'amour est loin, tu peux l'attendre, tu ne l'attends plus, il est là.
 Tout autour de toi, vite, vite, il vient, s'en va, puis il revient.
 Tu crois le tenir, il t'évite ; tu crois l'éviter, il te tient.

And I prefer the other, he said nothing but I like him.
 Love is Bohemia's child that ignores every law.
 If you don't love me, I love you, and if I do, beware!
 The bird you thought to catch flapped and flew away.
 Love is far, you wait for it ; wait no more, it comes.
 Fast around you, it comes, goes then comes back.
 Try to hold it, it avoids you ; avoid it, it holds you.

7

María tuée par balle I María shot Piazzolla I Ferrer, *María de Buenos Aires* (1968), « Yo soy María »

Ouvrière connaissant la gloire dans les cabarets puis la chute en maison-close, María est tuée par balle et meurt maudite, condamnée à hanter les rues de Buenos Aires, pourchassée par l'esprit du Tango. A factory worker who tastes glory in cabarets then downfall in a brothel, María is wounded by a gunshot and dies cursed, condemned to haunt the streets of Buenos Aires, chased by the Tango spirit.

Yo soy María de Buenos Aires
 ;No ven quién soy yo?
 María tango, María del arrabal,
 María noche, María pasión fatal,
 María del amor,
 De Buenos Aires ;soy yo!
 Yo soy María de Buenos Aires
 Si en este barrio la gente
 Pregunta quién soy,
 Pronto muy bien lo sabrán
 Las hembras que me envidiarán,
 Y cada macho a mis pies
 Como un ratón en mi trampa ha de caer.
 Yo soy María de Buenos Aires
 Soy la más bruja cantando
 ;Y amando también!
 Si el bandoneón me provoca, ¡Tiará, tatá!
 Le muerdo fuerte la boca, ¡Tiará, tatá!
 Con diez espasmos en flor

Je suis María de Buenos Aires
 Ils ne voient pas qui je suis ?
 María tango, María du faubourg,
 María nuit, María passion fatale,
 María de l'Amour,
 De Buenos Aires, c'est moi !
 Je suis María de Buenos Aires
 Si dans ce quartier
 On se demande qui je suis,
 Bientôt ils le sauront très bien
 Les femmes qui m'envieront,
 Et chaque mâle tombant
 A mes pieds comme un rat.
 Je suis María de Buenos Aires
 Je suis la sorcière qui chante
 Et qui aime aussi !
 Si le bandoneón me provoque,
 Je lui mords fort la bouche,
 Avec dix spasmes en fleur

I'm María from Buenos Aires
 Can't they see who I am?
 María Tango, María from the suburb,
 María night, María fatal passion,
 María of love,
 From Buenos Aires, it's me !
 I'm María from Buenos Aires
 If in this neighbourhood
 People ask who I am,
 Soon they will know
 Women will envy me,
 And each male falling at my feet
 Like rats in a trap.
 I'm María from Buenos Aires
 I'm the witch that sings
 And loves at the same time!
 If the Bandoneon provoks me,
 I'll bite it fiercely,
 With ten blooming spasms

Que yo tengo en mi ser.
 Siempre me digo: "¡dale María!"
 Cuando un misterio, me viene
 Trepano la voz,
 Y canto un tango
 Que nadie jamás cantó
 Y sueño, un sueño
 Que nadie jamás soñó:
 Porque el mañana es hoy
 Con el ayer después, ¡che!
 Yo soy María de Buenos Aires
 Yo soy, mi ciudad
 María tango, María del arrabal,
 María noche, María pasión fatal,
 María del amor,
 De Buenos Aires ¡soy yo!

Que je porte en moi.
 Je me dis toujours : "Allez María !"
 Quand un mystère s'en vient
 Me chatouiller la voix,
 Et je chante un tango
 Que personne n'a jamais chanté
 Et je rêve un rêve
 Que personne n'a jamais rêvé :
 Parce que demain est aujourd'hui
 Et qu'hier est derrière !
 Je suis María de Buenos Aires
 Je suis ma ville
 María tango, María du faubourg,
 María nuit, María passion fatale,
 María de l'amour,
 De Buenos Aires, c'est moi !

That I carry in me.
 I tell myself « Come on María! »
 When a mystery
 Climbs in my voice,
 I sing a tango
 That nobody ever sang
 I dream a dream
 That nobody ever dreamt:
 For tomorrow is today
 Leaving yesterday behind!
 I'm María from Buenos Aires
 I am my city
 María tango, María from the suburb,
 María night, María fatal passion,
 María of love,
 From Buenos Aires, it's me!

8

Amalia poignardée | Amalia stabbed Verdi | Maffei, *I Masnadieri* (1847), Prélude

Francesco trahit Carlo pour lui ravir sa fiancée Amalia et prendre le pouvoir. Devenu brigand, Carlo retrouve Amalia, qui accepte de l'épouser. Mais fidèle à son serment de brigand, il préfère la poignarder et se rendre. Francesco betrays Carlo in order to steal his fiancée and to take power. Carlo becomes a brigand, finds back Amalia, who agrees to marry him. However, faithful to his brigand oath, he prefers to stab her and surrenders.

9

Zaïde condamnée à mort | Zaide sentenced to death Mozart | Schachtner, *Zaïde* (1780), « Tiger! Wetze nur die Klauen »

Amoureux, les esclaves Zaïde et Gomatz fuient la jalousie du Sultan grâce à Allazim, mais sont capturés et condamnés à mort. Allazim implore la grâce de ses compagnons. L'opéra, inachevé, ne dit pas s'ils le seront. In love, the slaves Zaïde and Gomatz flee from the Sultan's jealousy with the help of Allazim but are condemned to death. Allazim implores pardon for them. The unfinished opera does not say if it will be granted.

Tiger! Wetze nur die Klauen,
 Freu' dich der erschlichenen Blut'.
 Straf' ein törichtes Vertrauen

Monstre ! Aiguise tes griffes !
 Repais-toi de ta proie mal acquise !
 Punis sa sottise confiance

Tiger! Sharpen your claws!
 Rejoice in your ill-gotten prey!
 Punish a foolish trust

Aufverstelle Zärtlichkeit.
Komm' nur schnell und töt' uns beide,
Saug' der Unschuld warmes But.
Tiger! Reiss' das Herz vom Eingeweide
Und ersätt'ge deine Wut.
Ach mein Gomatz! Mit uns Armen
Hat das Schicksal kein Erbarmen.
Nur der Tod endigt unsre herbe Not.

En ta tendresse feinte.
Viens vite nous tuer tous deux,
Et boire le sang de l'innocence.
Monstre ! Arrache nos coeurs
Et rassasia ta rage !
Ah, mon Gomatz ! Pour nous,
Pauvres gens, le sort est sans pitié.
Seule la mort adoucira nos peines.

In feigned tenderness.
Come quickly and kill us both,
Suck the blood of innocence.
Tiger! Rip the heart from our chests
And satisfy your rage!
Ah, my Gomatz! for us poor ones,
Fate has no compassion.
Only death can end our misery.

10

Médée infanticide | Medea infanticide **Cavalli | Ciccognini, *Il Giasone* (1649), « Dell'antro magico »**

Jason va épouser Dircé, mais la magicienne Médée, qui l'a aidé dans sa quête de la Toison d'or et a eu deux fils avec lui, est folle de jalousie : elle tue Dircé, poignarde ses propres enfants, et finit en enfer. Jason is going to marry Dircé, but the magician Medea - who helped him in his quest for the Golden Fleece and had sons with him - raves with jealousy. She kills Dircé, stabs her own children, and is sent to hell.

Dell'antro magico, stridenti cardini
Il varco apritemi.
E fra le tenebre del negro ospizio
Lasciatemi.
Sull'arca orribile del lago stigio
I fuochi splendono
E sù ne mandino fumi che turbino
La luce al sol.

Charnières criantes de l'antro magique,
Ouvrez-moi le passage.
Et dans les ténèbres de cet hospice
Laissez-moi pénétrer.
Sur l'autel horrible des eaux du Styx,
Que les flammes resplendissent
Et projettent là-haut des fumées
Qui éclipsent la lumière du soleil.

Creaking hinges of the magic cavern
Open the passage for me.
And in that hospice's shadows
Just let me in.
On the ark of the Stygian Lake
May the fires blaze
And raise on high smokes
That dim the light of the sun.

11

La Reine de la Nuit anéantie | The Queen of the Night defeated **Mozart | Schikaneder, *Die Zauberflöte* (1791), « Der Hölle Rache »**

Chargé par la Reine de délivrer sa fille Pamina du tyrannique Sarastro, Tamino découvre que la Reine lui a menti pour se venger de Sarastro. Son périple le mènera vers l'amour et la lumière tandis que la Reine finit anéantie. Charged by the Queen to deliver Pamina from the tyrannical Sarastro, Tamino discovers that the Queen lied to him to take revenge on Sarastro. His journey leads him to love and light while the Night Queen is crushed.

12

Juliette suicide | Giulietta suicide**Bellini | I Romani, *I Capuleti e i Montecchi* (1830), « Oh! Quante volte »**

Les familles rivales Capulet et Montaigu voient leurs enfants tomber amoureux. Juliette feint sa mort pour fuir avec Roméo. Mais la croyant morte, Roméo s'empoisonne et, à son réveil, Juliette se poignarde. The rival Capulets and Montagues witness their children fall in love. Juliet fakes her death to escape with Romeo. Unaware of the ploy, Romeo poisons himself. When she wakes up, Juliette stabs herself.

Oh! quante volte, oh quante,
Ti chiedo al ciel piangendo!
Con quale ardor t'attendo,
E inganno il mio desir!
Raggio del tuo sembiante
Ah ! Parmi il brillar del giorno...
Ah ! L'aura che spira intorno,
Mi sembra un tuo sospir...

Oh combien de fois, oh combien,
J'ai prié le ciel en pleurant !
Avec quelle ardeur je t'attends,
Et je trompe mon désir !
Laura de ta présence
Ah ! Est pour moi la lumière du jour...
Ah ! Et l'air autour de moi
Est comme un soupir de toi...

Oh! How many a time, how many,
Do I beg heaven for you in tears!
How fervently I await you,
And my desire deceives!
A ray of your appearance
Ah! Seems to me the light of day...
Ah! The air swirling round
Seems to me one of your sighs...

13

Barberine déflorée ? | Barbarina deflowered?**Mozart | Da Ponte, *Le nozze di Figaro* (1786), « L'ho perduta »**

Portant une invitation à Almaviva, la servante Barberine doit ramener l'épingle fermant la lettre comme preuve de son acceptation. Mais elle la perd, et pleure amèrement comme si elle avait perdu bien plus... Charged with carrying an invitation to Almaviva, the maid Barbarina must bring back the pin closing the letter as proof of his acceptance. But she loses it and mourns painfully, as if she had lost much more...

L'ho perduta, me meschina!
Ah chi sa dove sarà?
Non la trovo,
L'ho perduta, meschinella!
Ah chi sa dove sarà ?
E mia cugina ? E il padron?
Cosa dirà?

Je l'ai perdue, pauvre de moi !
Ah qui sait où elle peut être ?
Je ne la trouve pas, je l'ai perdue.
Misérable de moi !
Ah qui sait où elle peut être ?
Et ma cousine, et le patron,
Que vont-ils dire ?

I have lost it, miserable me!
Ah, who knows where it is?
I cannot find it, I have lost it,
Miserable me!
Ah, who knows where it is?
And my cousin? And the master?
What will they say?

14 **Leonora poignardée | Leonora stabbed**
Verdi | Piave, *La forza del destino* (1862), Prélude

Leonora aime Alvaro et fuit avec lui, mais Alvaro tue par accident le père de Leonora. Ivre de vengeance, Carlo, son frère, les poursuit et les retrouve : après un duel sans vainqueur contre Alvaro, il poignarde sa sœur. Leonora loves Alvaro and flees with him. In their escape, Alvaro accidentally kills her father. Drunk with revenge, Carlo, her brother, pursues them. After an unsuccessful duel against Alvaro, he stabs his sister.

15 **Armide abandonnée | Armida abandoned**
Haydn | Porta, *Armida* (1783), « Odio, furor, dispetto »

Missionnée par le Prince des ténèbres pour séduire les chrétiens de la 1^{ère} croisade, l'enchanteresse Armide tombe amoureuse de Rinaldo et l'épargne. Mais il détruit l'arbre dont elle tire ses pouvoirs et l'abandonne. Sent by the Prince of Darkness to seduce the Christians of the First Crusade, the sorceress Armida falls in love with Rinaldo and spares him. Rinaldo destroys the myrrh tree, source of her powers and abandons her.

Odio, furor, dispetto,
Dolor, rimorso e sdegno.
Vengon nel punto estremo,
Tutti squarciami il petto...
Ardo, deliro, e fremo,
Ho cento smanie al cor.

Haine, fureur, dépit, douleur,
Remords et indignation.
Ils arrivent au point extrême,
Tous me déchirent la poitrine...
Je brûle, je délire et je frissonne,
J'ai cent envies dans mon cœur.

Hatred, rage, spite, pain,
Remorse and disdain.
Come to the extreme point,
All ripping my chest...
I flare, I rave, and shudder,
A hundred cravings in my heart.

16

Alcina trahie | Alcina betrayed**Haendel | Broschi, *Alcina* (1735), « Ah mio cor »**

La magicienne Alcina retient sur son île des hommes ensorcelés, dont Ruggiero. Libéré de ses charmes par sa fiancée, il affronte Alcina et brise l'urne de ses pouvoirs. Vaincue, son palais magique s'effondre. The sorceress Alcina keeps bewitched men on her island, including Ruggiero. Freed from Alcina's charms by his fiancée, he breaks the urn of her powers. Alcina is defeated, and her magical palace crumbles.

Ah! Mio cor, schernito sei!
Stelle! Dei! Nume d'amore!
Traditore, t'amo tanto!
Puoi lasciarmi sola in pianto?
Oh dei, perché?

Ah ! Mon cœur, on se joue de toi !
Étoiles ! Dieux ! Divinités d'amour !
Traître, je t'aime tant !
Puis tu me laisses seule, en pleurs ?
Oh dieux, pourquoi ?

Ah! My heart, you are taunted!
Stars! Gods! Numen of Love!
Traitor, I love you so much!
Can you leave me alone in tears?
Oh Gods, why?

17

Anna suicide**Rossini | Della Valle, *Maometto II* (1820), « Giusto Ciel »**

Anna est la fille du Gouverneur, le rival de Maometto II. Son père veut la marier à Calbo, mais elle aime Uberto, qui est en fait Maometto. Dupée, elle accepte d'épouser Calbo. Mais Maometto la traque et elle se poignarde. Anna is the daughter of the Governor at war with Maometto II. Her father wants her to marry Calbo, but she loves Uberto, who is in fact Maometto. Duped, she agrees to marry Calbo, but Maometto stalks her and she stabs herself.

Giusto ciel, in tal periglio
Più consiglio, più speranza
Non m'avanza, che piangendo,
Che gemendo, implorar la tua pietà.

Juste Ciel, face à un tel périphe
Plus de conseil, plus d'espoir
Je ne m'avance qu'en pleurant,
Qu'en gémissant, implorant ta pitié.

Righteous heavens, in such peril
No more counsel, no more hope
I come to you, weeping and begging,
Imploring your mercy.

18

Salomé écrasée | Salome crushed**Strauss | Wilde & Lachmann, *Salomé* (1905), « Salomes Tanz »**

Salomé avoue son désir au prophète Jochanaan, qui la rejette. Elle réclame sa tête à Hérode, qui a juré de tout lui offrir contre une danse. Quand elle embrasse la tête décapitée, Hérode, horrifié, ordonne aux gardes de l'écraser. Salome confesses her desire to Jochanaan, who rejects her. She asks for his head to Herod, who has sworn to fulfill her wish if she danced for him. When she kisses the decapitated head, Herod orders the guards to crush her.

19 **Manon épuisée | Manon exhausted**
Massenet | Meilhac, *Manon* (1884), « Adieu notre petite table »

Destinée au couvent, Manon tombe amoureuse de Des Grieux et ils s'enfuient à Paris. Mais avide de luxe et de luxure, elle est condamnée pour prostitution à être déportée et meurt d'épuisement en chemin. Sent to the convent, Manon falls in love with Des Grieux, and they flee to Paris. However, eager for luxury and lust, she is sentenced to be deported for prostitution, and dies of exhaustion on the way.

Je ne suis que faiblesse et fragilité ! Ah, malgré moi,
Je sens couler mes larmes devant ces rêves effacés.
L'avenir aura-t-il les charmes de ces beaux jours déjà passés ?
Adieu, notre petite table, qui nous réunit si souvent !
Adieu, notre petite table, si grande pour nous cependant !
On tient, c'est inimaginable, si peu de place, en se serrant.
Adieu, notre petite table... Un même verre était le nôtre,
Chacun de nous quand il buvait y cherchait les lèvres de l'autre.
Ah ! Pauvre ami, comme il m'aimait...

I am only weakness and fragility... In spite of myself,
I'm weeping for these broken dreams.
Will tomorrow be as charming as the beautiful days?
Farewell, our little table, where we so often sat!
Farewell, our little table, yet too big for us!
It's incredible the small space we take when huddling.
Farewell, our little table! We shared the same glass,
Looking for each other's lips when drinking.
Ah! Poor friend, how he loved me...

20 **Violetta malade | Violetta sick**
Verdi | Piave, *La Traviata* (1853), « Addio del passato »

La courtisane Violetta est séduite par Alfredo, pour qui elle quitte sa vie dévoyée et vend ses biens. Par peur du scandale, le père d'Alfredo la supplie de rompre. Elle accepte et meurt, seule et ruinée, de la tuberculose. The courtesan Violetta is seduced by Alfredo for whom she leaves her misguided life and sells all her possessions. Fearing the scandal, Alfredo's father begs her to quit his son. She accepts, and dies of tuberculosis.

Addio, del passato bei sogni ridenti,
Le rose del volto già sono pallenti.
L'amore d'Alfredo perfino mi manca,
Conforto, sostegno, dell'anima stanca.
Ah, della traviata sorridenti al desio,
A lei, deh, perdona, tu accoglia,

Adieu, joyeux rêves du passé,
Le rose de mes joues a déjà pâli.
L'amour d'Alfredo me manque,
Réconfort, soutien de l'âme fatiguée.
Ah, souris au désir de la dévoyée,
Pardonne-lui et accueille-la,

Farewell, sweet dreams of the past,
The rose of my cheeks has faded.
So much as the love of Alfredo I miss,
Comfort, support of a drained soul.
Ah! smile to the wish of the Traviata,
Forgive her, embrace her,

O Dio! Ah! Tutto, tutto fini!
Le gioie, i dolori tra poco avran fine,
La tomba ai mortali di tutto e confine,
Non lagrima o fiore avra la mia fossa.
Non croce col nome
Che copra quest'ossa.

O Dieu ! Ah ! Tout, tout est fini !
Joies et peines finiront sous peu,
La tombe est la fin de tout mortel,
Ni larmes ni fleurs sur ma tombe.
Aucune croix avec mon nom
Ne couvrira mes os.

My Lord! Ah! All has come to an end!
The joys and sorrows soon will end,
The tomb is the limit for us mortals,
No tear or flower on my grave.
No cross with a name
To cover these bones.

21

Norma brûlée vive | Norma burnt alive
Bellini | Romani, *Norma* (1831), « Deh non volerli vittime »

La prêtresse Norma a trahi ses vœux de chasteté et a eu deux enfants avec Pollione. Découvrant qu'il aime Adalgisa, elle tente de le retenir et menace de les dénoncer, avant d'avouer sa faute et d'être condamnée au bûcher. The priestess Norma has broken her chastity vows and had children with Pollione. She discovers that he loves Adalgisa and threatens to denounce them but finally confesses her own fault, and is condemned to the stake.

Deh! Non volerli vittime
Del mio fatale errore!
Deh! Non troncar sul fiore
Quell'innocente età!
Pensa che son tuo sangue...
Abbi di lor pietade!
Ah ! Padre, abbi di lor pietà...

De grâce ! N'en fais pas des victimes
De mon erreur fatale !
De grâce ! Ne brise pas dans sa fleur
Cet âge innocent !
Pense qu'ils sont de ton propre sang...
Aie pitié d'eux !
Ah père ! Aie pitié d'eux...

Prithee! Do not let them be victims
Of my fatal mistake!
Prithee! Do not crush in its prime
That innocent age!
Remember they are your own blood...
Have mercy on them!
Ah! Father, have mercy on them...

22

Dalila ensevelie | Dalila crushed
Saint-Saëns | Lemaire, *Samson et Dalila* (1877), Prélude

Prisonniers des Philistins, les Hébreux fuient grâce à Samson. Le prêtre de Dagon missionne Dalila pour lui voler le secret de sa force. Emprisonné, Samson est touché par la foi et fait s'écrouler le temple sur Dalila et son peuple. Prisoners, the Hebrews flee thanks to Samson. The priest of Dagon calls upon Dalila to steal the secret of his strength. Sent to prison, Samson is touched by faith, and causes the temple to collapse on Dalila and her people.

Marie est embarquée de force à Bordeaux pour être prostituée au Panama. Exilée, elle rêve d'un retour au pays, mais se retrouve mêlée à des affaires louches et sera tuée par balle. Marie is forcibly taken from Bordeaux to Panama as a sex worker. Exiled, she dreams of a return to her country but gets embroiled in shady affairs, and ends up dead of a gunshot.

C'est presque au bout du monde, ma barque vagabonde,
 Errant au gré de l'onde, m'y conduisit un jour.
 L'île est toute petite, mais la fée qui l'habite
 Gentiment nous invite à en faire le tour.
 Youkali, c'est le pays de nos désirs,
 Youkali, c'est le bonheur, c'est le plaisir,
 Youkali, c'est la terre où l'on quitte tous les soucis,
 C'est, dans notre nuit, comme une éclaircie,
 L'étoile qu'on suit, c'est Youkali.
 Et la vie nous entraîne, lassante, quotidienne,
 Mais la pauvre âme humaine cherchant partout l'oubli,
 A, pour quitter la terre, su trouver le mystère
 Où nos rêves se terrent en quelques Youkalis.
 Youkali, c'est le respect de tous les vœux échangés,
 Youkali, c'est le pays des beaux amours partagés,
 C'est l'espérance qui est au cœur de tous les humains,
 La délivrance que nous attendons tous pour demain.
 Mais c'est un rêve, une folie, il n'y a pas de Youkali !

It's near the end of the world, my vagabond ship,
 Drifting with the waves, led me there one day.
 The island is so tiny, but the Fairy who lives there
 Gently invites us to take a stroll around it.
 Youkali, it's the land of our desires,
 Youkali, it's happiness, it's pleasure,
 Youkali, it's a land where you leave all worries behind,
 It is like a light in our night, a star shining bright,
 It's Youkali.
 And life goes on, tedious routine,
 But the poor human soul, seeking to forget,
 And to quit the earth, has solved the mystery
 Where our dreams hide in some Youkali.
 Youkali, it's the respect of all exchanged vows,
 Youkali, it's the land of beautiful shared loves,
 It is hope at the heart of all the humans,
 The relief we all await for tomorrow.
 But this is a dream, a fantasy, there is no Youkali!



Théophile Alexandre **Contre-ténor | countertenor**

Contre-ténor révélé par J-C. Malgoire, Théophile Alexandre foule depuis 15 ans de grandes scènes mondiales (Philharmonie de Paris, Lincoln Center de New-York, Théâtre des Champs-Élysées, Concertgebouw d'Amsterdam, Fenice de Venise, Opéras de Versailles, Lyon, Lille, Bordeaux, Ottawa, Bern...), alternant répertoires baroques (Vivaldi, Bach, Haendel...), classiques (Gluck, Mozart, Haydn...) et créations contemporaines (Lavandier, Escaich, Moutaka...). Diplômé en chant lyrique et danse du Conservatoire National de Lyon, il collabore avec de prestigieux chefs d'orchestre (W. Christie, G. Garrido, S. d'Hérin, P. Agnew, C. Grapperon, associé de L. Equilbey...) et de grands chorégraphes (J-C. Gallotta, L. Scozzi, P. Bausch, Montalvo-Hervieu...), se distinguant comme l'un des rares artistes lyriques au monde maîtrisant ces deux arts et les entremêlant.

En 2017, il crée sa compagnie Up To The Moon et dévoile son 1er projet en tant qu'artiste-créateur : ADN BAROQUE, relecture du baroque en piano-voix avec le concertiste Guillaume Vincent, chorégraphié par J.-C. Gallotta. Le succès est immédiat : directement n°1 à sa sortie, le disque cumule plus de 3 millions de streams et le spectacle 35 dates de tournée avec plus de 15 000 spectateurs sur 4 saisons. No(s) Dames est son 2e projet de disque et de spectacle porté par sa Compagnie, avec le Quatuor Zaïde et mis en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau.

French countertenor revealed by J-C Malgoire, Théophile Alexandre has since performed on many prestigious stages (Paris Philharmony, New-York Lincoln Center, Champs-Élysées Theater, Amsterdam Concertgebouw, Venice Fenice, the Operas of Versailles, Lyon, Lille, Bordeaux, Ottawa, Bern...), singing baroque music (Vivaldi, Bach, Haendel...), classical music (Mozart, Haydn, Gluck...) and contemporary creations (Escaich, Lavandier, Moutaka...). With a double degree in lyric singing and contemporary dance from the CNSM of Lyon, he has collaborated with renowned conductors (W. Christie, G. Garrido, S. D'Hérin, P. Agnew, C. Grapperon, associate of L. Equilbey...) and choreographers (J-C Gallotta, L. Scozzi, P. Bausch, J. Montalvo, D. Hervieu...), shining as one of the few lyric artists in the world mastering & performing these two arts together.

In 2017, he created his own company Up To The Moon and unveiled his first projet ADN BAROQUE, reinventing baroque music in piano-voice with the concertist Guillaume Vincent, choreographed by J-C Gallotta. The success is immediate: directly n°1 when released, the album now cumulates more than 3 millions of streams and the show 35 performances with more than 15 000 spectators. No(s) Dames is the second project of his company, with the Quatuor Zaïde, staged by Pierre-Emmanuel Rousseau.



Quatuor Zaïde

Charlotte Macllet violon 1 | 1st violon

Leslie Boulin Raulet violon 2 | 2nd violon

Sarah Chenaf alto | viola

Juliette Salmona violoncelle | cello

Créé en 2009 à Paris, le Quatuor Zaïde fait régulièrement des tournées en France et à l'international et a notamment joué au Wigmore Hall de Londres ; aux philharmonies de Berlin, Cologne, Paris ; au Concertgebouw d'Amsterdam, au Théâtre des Champs-Élysées, etc. L'ensemble a remporté de nombreux prix dans des concours internationaux dont celui de l'ARD de Munich en 2012. Le Quatuor remercie le Mécénat musical de la Société Générale pour son soutien à ses débuts. Le Quatuor Zaïde a reçu les précieux conseils de H. Beyerle, J. Meissl, G. Takács-Nagy, G. Ncolić et G. Gribajecvic, qu'il considère comme ses mentors. Aujourd'hui, les musiciennes du Quatuor aiment transmettre leur passion et proposent régulièrement des masters class. La formation met un point d'honneur à ne pas se limiter à un répertoire spécifique, convaincue que la musique d'hier éclaire l'actualité et que l'on ne peut comprendre la musique du passé sans habiter celle d'aujourd'hui. Le quatuor a participé aux premières des œuvres de F. Verunelli, M. Momi et B. Dessner. Aller à la rencontre d'autres styles de musique fait également partie de la démarche du quatuor, qui ont collaboré avec les jazzmen Herman et Marion ; les rappers Fianso, Chilla et Lord Esperanza ; les chanteurs Camélia Jordana et Bénabar. Depuis 2018, les musiciennes assurent la direction artistique du Festival international de Quatuor à Cordes du Lubéron.

Le Quatuor Zaïde est également « artiste associé » de la Fondation Singer-Polignac depuis 2020.

Formed in 2009 in Paris, the Quatuor Zaïde regularly tours in France and internationally. It has performed at Wigmore Hall in London; at the Berlin, Cologne and Paris Philharmonics; at the Concertgebouw in Amsterdam; at the Théâtre des Champs-Élysées etc. Shortly after forming, the group won an impressive series of prizes in international competitions as the ARD Munich Competition in 2012. The quartet thanks the Mécénat musical of la Société Générale for its invaluable support in its early days. Quatuor Zaïde has regularly received the valued advice of H. Beyerle, J. Meissl, G. Takács-Nagy, G. Ncolić and G. Gribajecvic, whom it considers as its mentors. Today, the musicians of the quartet like to share their passion and regularly offer master classes in the cities where they perform concerts. The group makes a point of not limiting itself to a specific repertoire, convinced that the music of yesterday sheds light on the present, and that one cannot understand music from the past without living in today's. The creation of new works is one of the centers of interest of the quartet, which has had the honor of premiering works by F. Verunelli, M. Momi and B. Dessner. Seeking out other styles of music is significant to the four artists, who have collaborated with the jazz artists Yaron Herman and Marion Rampal; the rappers Fianso, Chilla and Lord Esperanza; and the singers Camélia Jordana and Bénabar. Since 2018, the musicians have assumed the artistic direction of the Lubéron International String Quartet Festival. In 2020, Quatuor Zaïde has been an "associate artist" of the Fondation Singer-Polignac.



MUSICAL ADAPTATIONS | ÉRIC MOURET
VOCAL COACH | CÉCILE PERRIN
PHOTOGRAPHER | JULIEN BENHAMOU
STYLISM & SET DESIGN | PIERRE-EMMANUEL ROUSSEAU
HAUTE-COUTURE DRESS | JULIEN FOURNIÉ
GLOVES | MAISON FABRE
CORSETS | FRANÇOIS TAMARIN
CONCEPTION, TEXTS & ARTISTIC DIRECTION | EMMANUEL GREZE-MASUREL
EXECUTIVE PRODUCER | UP TO THE MOON & CLOTHILDE CHALOT
RECORDING PRODUCER, SOUND ENGINEER & EDITOR | HANNELORE GUITTET
& LUCAS JOSEPH ASSISTED BY LOUIS DELEGRANGE
LABEL MANAGER | ADÉLAÏDE CHATAIGNIER
CORRECTOR | DANIELLE CHALOT
TRANSLATORS | LINDA DAIGLE & SOPHIE DELPHIS
GRAPHIC DESIGN | LAURIANE BELLON
RECORDED IN JANUARY AND MARCH 2021 AT THE ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE

« Yo Soy María » Extrait de *María de Buenos Aires*, Paroles d'Horacio Ferrer, Musique d'Astor Piazzolla

© Warner Chappell Music Argentina

« Youkali » | Compositeur : Kurt WEILL | Auteur : Roger BERTRAND

© ALPHONSE LEDUC EDITIONS MUSICALES pour le territoire monde
excepté les Etats-Unis et les Territoires Britanniques de Réversion

© EAM pour les Etats-Unis et les Territoires de Réversion Britanniques

REMERCIEMENTS

A Emmanuel, l'âme créative de No(s) Dames ;
à notre label, pour son soutien indéfectible à nos côtés ;
à celles et ceux qui, chaque jour, délaçant inlassablement les corsets de genre ;
à nos enfants, pour qu'ils vivent demain dans un monde plus juste ;
et à vous, bien sûr, pour ce lien artistique magique qui nous unit.

- | | | | |
|--------------------|---|---------|--|
| 01 | SOLVEIG DÉLAISSÉE – FORSAKEN | | |
| Grieg | <i>Peer Gynt</i> « Solveigs sang » | 04 : 09 | |
| 02 | EURYDICE EN ENFER - IN HELL | | |
| Gluck | <i>Orfeo ed Euridice</i> « Che fiero momento » | 02 : 49 | |
| 03 | AMINA POSSÉDÉE ? - POSSESSED? | | |
| Bellini | <i>La Sonnambula</i> « Ah non credea » | 03 : 43 | |
| 04 | JEANNE BRÛLÉE VIVE - BURNT ALIVE | | |
| Tchaïkovski | <i>La Pucelle d'Orléans</i> « Adieu, forêts » | 03 : 01 | |
| 05 | GIULIETTA EMPOISONNÉE - POISONED | | |
| Offenbach | <i>Les Contes d'Hoffmann</i> « Barcarolle » | 02 : 57 | |
| 06 | CARMEN POIGNARDÉE - STABBED | | |
| Bizet | <i>Carmen</i> « L'Amour est un oiseau rebelle » | 03 : 01 | |
| 07 | MARÍA TUÉE PAR BALLE - SHOT | | |
| Piazzolla | <i>María de Buenos Aires</i> « Yo soy María » | 03 : 38 | |
| 08 | AMALIA POIGNARDÉE - STABBED | | |
| Verdi | <i>I Masnadieri</i> Prélude | 03 : 05 | |
| 09 | ZAÏDE CONDAMNÉE À MORT - SENTENCED TO DEATH | | |
| Mozart | <i>Zaïde</i> « Tiger, wetze nur die Klauen » | 04 : 29 | |
| 10 | MÉDÉE INFANTICIDE | | |
| Cavalli | <i>Il Giasone</i> « Dell'antro magico » | 02 : 15 | |
| 11 | LA REINE DE LA NUIT ANÉANTIE - DEFEATED | | |
| Mozart | <i>Die Zauberflöte</i> « Der Hölle Rache » | 02 : 19 | |
| 12 | JULIETTE SUICIDE | | |
| Bellini | <i>I Capuleti e I Montecchi</i> « Oh ! Quante volte » | 05 : 43 | |
| 13 | BARBERINE DÉFLORÉE ? - DEFLOWERED? | | |
| Mozart | <i>Le nozze di Figaro</i> « L'ho perduta » | 01 : 49 | |
| 14 | LEONORA POIGNARDÉE - STABBED | | |
| Verdi | <i>La forza del destino</i> Prélude | 01 : 43 | |
| 15 | ARMIDE ABANDONNÉE - ABANDONED | | |
| Haydn | <i>Armida</i> « Odio, furor, dispetto » | 01 : 56 | |
| 16 | ALCINA TRAHIE - BETRAYED | | |
| Haendel | <i>Alcina</i> « Ah ! Mio cor » | 05 : 05 | |
| 17 | ANNA SUICIDE | | |
| Rossini | <i>Maometto II</i> « Giusto Ciel » | 03 : 33 | |
| 18 | SALOMÉ ÉCRASÉE - CRUSHED | | |
| Strauss | <i>Salome</i> « Salomes Tanz » | 02 : 24 | |
| 19 | MANON ÉPUISÉE - EXHAUSTED | | |
| Massenet | <i>Manon</i> « Adieu notre petite table » | 03 : 09 | |
| 20 | VIOLETTA MALADE - SICK | | |
| Verdi | <i>La Traviata</i> « Addio del passato » | 04 : 31 | |
| 21 | NORMA BRÛLÉE VIVE - BURNT ALIVE | | |
| Bellini | <i>Norma</i> « Deh ! Non volerli vittime » | 02 : 15 | |
| 22 | DALILA ENSEVELIE - CRUSHED | | |
| Saint-Saëns | <i>Samson et Dalila</i> Prélude | 02 : 41 | |
| 23 | MARIE TUÉE PAR BALLE - SHOT | | |
| Weill | <i>Marie-Galante</i> « Youkali » | 06 : 26 | |

Total Timing: 76:41